

NOTES ET COMMENTAIRES

La sombre nuit a fait place à l'aurore;
L'astre du jour se lève radieux.
L'hôte des bois chante un hymne sonore;
Tout est gaité sous la voûte des cieux!

C'est la Saint-Jean! Comme un pur météore,
Planent dans l'air les mânes des aïeux.
Le Canadien à deux genoux implore,
Pour son pays, le patron glorieux!

En ce moment, nobles fils de la France,
Ah! redisons la gloire et la vaillance
Du découvreur, du prêtre, du soldat;

Nouveaux saints Louis, ces hommes héroïques
Moururent tous, courageux, catholiques,
En défendant l'honneur du Canada!

J.-B. CAQUETTE.

Avant le mariage, le fiancé est généralement reçu avec ces mots: "Est-ce toi, mon chéri?" Après le mariage, sa femme court vivement à lui en criant: "Essuie tes pieds avant d'entrer!"

C'est le cultivateur qui fait la terre et non pas la terre qui fait le cultivateur. C'est pourquoi il arrive qu'un homme soit obligé d'abandonner une terre parce qu'il n'y trouve pas la subsistance de sa famille, tandis que son successeur trouve moyen d'y vivre avec aisance.

Avant de répéter ce que l'on entend dire de mal sur le compte du voisin, on devrait toujours s'assurer des faits. Et même s'ils sont véridiques, la charité nous fait un devoir de nous taire.

C'est surprenant combien peu de vérité contiennent en général les commérages de village. La "comète" invente des "histoires" quand elle n'en a pas de véridiques à raconter.

L'immodestie des vêtements n'annonce rien de bon et ne prépare rien de bon. Le paganisme refoulé par le Christ et l'Eglise fait un effort désespéré pour reprendre son terrain, et bon nombre de femmes veulent bien amicalement le lui livrer.

N'ayez pas honte de la modestie de votre mère et de vos ancêtres, qui ont pu être de dignes femmes, des épouses vertueuses, des mères admirables. Les petites mamans ridicules, excentriques, immodestes, et à la mode du diable, ne leur vont pas à la cheville du pied.

Sous le haut patronage de M. le Ministre de l'Agriculture, un huitième salon de la Machine Agricole organisé avec le concours et sous la responsabilité exclusive de l'Union des Exposants de Machines et d'outillage agricoles, aura lieu à Paris, au Parc des Expositions, Porte de Versailles, du 19 au 27 janvier 1929.

Comme les salons précédents, cette exposition est réservée aux machines, appareils et instruments à destination nettement agricole, viticole, horticole ou forestière.

Une foire nationale de Semences sera annexée à cette manifestation.

Le Patriote, organe de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec et publié chaque année à l'occasion de la Fête nationale, n'est connu et lu que des seuls Québécois. Il contient pourtant des écrits précieux, des primeurs que le paysan trouverait tout aussi intéressantes que le citadin.

Avec la bienveillante permission du Président général, M. le docteur Jules Dorion, nous reproduisons le message que l'honorable Premier ministre adresse aux Canadiens français.

Les collèges d'agriculture sont une excellente chose pour l'instruction agricole de la génération qui pousse, et ils peuvent aider à solutionner bien des problèmes; mais sur la ferme il se rencontre tous les jours des problèmes particuliers que seul le cultivateur d'initiative peut résoudre.

Autrefois le citadin de passage était prodigue d'avis: "A votre place, moi, je ferais comme ceci, je ferais comme cela."

On paraît réaliser aujourd'hui que le cultivateur est encore celui qui connaît le mieux son affaire; dans tous les cas, il n'est certainement pas plus prodigue ni moins intelligent que la plupart des habitants des villes.

Comme conclusion à la polémique qu'ont soulevée J.-W. V. Petit Patriote et certaines remarques de notre collaborateur Pierre Foulle-Partout au sujet des jeunes campagnardes qui délaissent la campagne pour venir à la ville offrir leurs services en aveugle dans le premier magasin qui leur est désigné—dans le premier atelier qui manque de bras—au premier café qui réclame un personnel féminin—au premier patron qui offre le plus fort salaire—le plus souvent comme servante dans une famille inconnue—nous dirons:

Jeunes filles! restez chez vous, travaillez sur la ferme, au village, gardez les bonnes couleurs qui dorment vos joues sans devoir les peindre; gardez vos mœurs familiales, gardez vos traditions pieuses, gardez votre cœur pur, vous garderez votre joie, votre dignité et votre bonheur.

On reconnaît de plus en plus la nécessité de l'enseignement agricole à l'école primaire; dans le but d'orienter les fils de cultivateurs en leur donnant un commencement de spécialisation propre à leur faire aimer, rechercher et comprendre l'enseignement théorique agricole disséminé un peu partout dans les revues, les journaux et les conférences.

A ce sujet, le "Progrès du Saguenay" se demande: "Pourquoi n'y a-t-il pas plus de sections agricoles? Pourquoi pas plus de jardins scolaires dans notre région?"

"Si nous sommes en retard sous ce rapport, ce n'est pas la faute des gouvernants, mais la nôtre propre."

"Avouons-le franchement, nous avons peur de trop déboursier d'argent pour procurer à nos enfants l'instruction proportionnée et appropriée à leurs besoins futurs; nous ne nous donnons pas la peine de comprendre que c'est là le meilleur héritage dont puissent jouir plus tard nos enfants."

A la demande de l'Association canadienne de la tuberculose, avec l'approbation du Directeur du Service Provincial d'Hygiène de Québec et l'autorisation du Surintendant de l'Instruction publique, une série de cartons illustrés, de sentences et de conseils pratiques se rapportant à l'hygiène préventive de la tuberculose, a été adressée à toutes les écoles sous contrôle de la Province. Des réductions de ces cartons ont aussi été envoyées, et ces petits cartons illustrés devront être distribués aux élèves.

C'est un excellent mode d'éducation des jeunes. A ce sujet, M. C.-J. Magnan fait, dans l'Enseignement Primaire, un pressant appel aux instituteurs et institutrices de tirer le plus grand profit possible de cette littérature illustrée et d'en faire le sujet de leçons pratiques pour leurs élèves.

La tuberculose fait de terribles ravages en notre pays, c'est donc un devoir patriotique pour les instituteurs que d'enrayer, dans la mesure qui leur revient, ce terrible fléau. Seule une meilleure connaissance des lois de l'hygiène et l'observance de ces lois peuvent combattre efficacement la tuberculose.

La chute de pluie a été générale dans l'Ouest canadien la semaine dernière et comme résultat la récolte s'annonce meilleure qu'elle n'a été depuis des années. Les régions qui ne bénéficièrent pas de la pluie tombée il y a une dizaine de jours ont été arrosées par des orages la semaine dernière et il y a maintenant, un peu partout, suffisamment d'humidité dans la terre pour encourager la croissance du grain pendant deux semaines, dit le sixième rapport hebdomadaire du Chemin de fer national du Canada.

L'Alberta central et méridional, qui a connu une si bonne récolte l'an dernier, compte sur une meilleure encore cette année. Cette partie de l'Ouest ainsi que le Manitoba a bénéficié d'une température idéale jusqu'à présent.

A quelques endroits du sud de la Saskatchewan et du Manitoba l'on rapporte quelques difficultés causées par l'avoine sauvage et les chardons, mais nul part le grain n'a véritablement souffert. Le blé mesure de 7 à 10 pouces de hauteur et offre une belle apparence. Tout fait prévoir l'une des plus grosses récoltes jamais vues au Canada.

Savez-vous que tous les ans, nous de la province de Québec, nous importons pour une trentaine de millions de dollars de produits en conserve?

Si vous le savez, vous êtes-vous jamais demandé pourquoi nous ne produisons pas nous-mêmes ces marchandises en si grande demande?

Nous avons déjà à maintes reprises appelé l'attention de nos lecteurs sur l'avantage que présente la mise en conserve pour les cultivateurs éloignés des grands centres.

Mais certains cultivateurs s'obstinent quand même à des cultures qui ne les paient point, comme, par exemple, celle du foin.

On doit en accuser une apathie naturelle, la routine, le manque d'initiative, la crainte de toute nouveauté.

Il est bien clair pourtant que pour faire de l'argent, le cultivateur doit cultiver des choses qui se vendent bien, à un prix rémunérateur.

Or, il est indubitable que ce qui se vend le mieux, ce sont les petits fruits, fraises, framboises, bluets et aussi les tomates, les pois, les fèves, le blé d'Inde.

Pourquoi donc ne cultive-t-on pas davantage ces légumes et ces fruits?

Il y a des paroisses où la culture de la tomate est encore inconnue. Demandez à votre agronome, il vous dira comment vous y prendre pour mettre en conserves fruits et légumes.

Quant à la vente, vous n'aurez même pas à vous en occuper, vous n'aurez qu'à envoyer vos produits à la Coopérative Fédérée de Québec, dont la vaste organisation vous assure les meilleurs prix et des remises honnêtes.

Sans doute, vous aurez à apprendre quelque chose que vous ignorez, et à vous procurer ce qu'il faut pour la mise en conserve, mais l'expérience de ceux qui ont réussi devrait vous engager à entrer à votre tour dans cette voie qui en a conduit un bon nombre à la prospérité.

S'apercevoir de ses bêtises et les réparer, c'est d'un homme d'esprit.